

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à l'inauguration de « la semaine jésuite intitulée : Les Jésuites et l'engagement envers la citoyenneté », le lundi 05 mars 2018, à l'Amphithéâtre Pierre Abou Khater.

Ce soir, il nous est cher de nous rencontrer, à cette occasion qui n'est pas comme n'importe quelle autre occasion, ainsi, soyez les bienvenus vous les responsables, professeurs, étudiants et amis, qui participent avec nous à l'animation de cette semaine, nous inspirant de ce qui en est utile pour notre vie individuelle et collective. Car, pour la première fois de son histoire, du moins dans l'histoire récente, c'est-à-dire depuis 1975, l'aumônerie de l'université organise une semaine qu'elle a désignée par « la semaine jésuite » s'étendant sur cinq jours, et intitulée « Les Jésuites et l'engagement envers la citoyenneté ».

Mes remerciements et ceux du Conseil de l'université s'adressent à la personne du Père aumônier Jad Chebli pour cette initiative qui joint la parole à l'action et selon laquelle nous voyons l'aumônerie porter avec nous les préoccupations de l'université et contribuer directement et réellement à doter les jeunes de la capacité de comprendre la question de la citoyenneté et de la définir pendant cette semaine chargée de diverses activités, y compris la connaissance des figures jésuites dont la vie était caractérisée par l'appartenance à la vraie citoyenneté.

Je dis que l'université, appelée populairement l'Université jésuite, est fière de consacrer des jours de son année académique pour montrer que cet attribut « jésuite », avec ses significations et ses symboles, n'est pas seulement un ajout au nom de l'Université mais elle est une partie intégrante de sa longue histoire depuis 1875, son histoire ancienne et contemporaine, plutôt une partie intégrante de sa nature et de son existence dans la mesure où elle a continué à porter ce trait qui lui est inhérent non seulement parce qu'elle émane d'un Ordre jésuite qui s'étend au monde entier et non parce que le Recteur de l'université est un Jésuite qui prend soin de ses affaires, et non pas parce qu'il y a une quinzaine de Jésuites au service de sa mission, les uns à plein temps et d'autres moins, mais parce qu'une université jésuite située ici, au Centre-ville, signifie qu'une grande partie de la spiritualité des Jésuites et de leur vision du monde et des gens, et une grande partie de leur tradition éducative et de leur engagement envers les problèmes de l'humanité est entrée au cœur de la vie de cette université, avec les années, les siècles et les générations.

Ce titre est beau : "Les Jésuites et l'engagement envers la citoyenneté", avec ses connotations, et il est bon de nous souvenir, à travers ce titre, de quatre pionniers parmi les Pères jésuites, dont deux ont vécu avec nous et parmi nous : un originaire des Pays-Bas, venu au Liban, puis au monastère de Tanaïl, puis au village Barqa à la Békaa, le Père Nicolas Kluiters, mort martyr pour la cause qu'il défendait ; un autre aussi, néerlandais, au Liban, et en Syrie, le Père martyr Frans van der Lugt ; un troisième d'Espagne, puis au Japon, l'ancien Père Recteur Pedro Arrupe qui appelait à vivre la foi inhérente à la justice. Et le quatrième du Chili, le saint « heureux » Alberto Hurtado, le Père des pauvres et des marginalisés.

Ainsi, la semaine jésuite est une fenêtre par laquelle nous regardons pour identifier non seulement des idées ou des principes bien que très importants,

c'est une fenêtre par laquelle nous regardons pour identifier des personnes Jésuites qui ont laissé un grand impact dans leur entourage, leur environnement, leur ville et leur patrie,

ainsi, nous les prenons aujourd'hui comme un exemple et un modèle pour le citoyen engagé qui regarde l'autre et son voisin non pas à travers son appartenance à une religion ou une communauté ou une doctrine différente de la sienne, ou d'une race déterminée, ou parce qu'il est riche ou grand, mais il le regarde parce qu'il y a dans son visage des signes de fraternité et d'égalité dans l'appartenance à une seule humanité et, dans notre université, dans ses lois applicables et celles de la Constitution libanaise, nous travaillons afin de promouvoir le principe de la citoyenneté qui rend les Libanais égaux dans leurs droits et devoirs les uns envers les autres et envers le Liban, la patrie, le Liban de la liberté et de la justice.

Car, quand l'université est un modèle exemplaire, une destinataire et une référence dans son engagement envers les problèmes de tous les gens, en particulier ceux qui sont marginalisés, elle s'inspire de son noble héritage jésuite,

Et quand l'université construit des ponts entre les gens et entre Ras al-Nabe', Sodeco et Ashrafieh, elle s'inspire de la vie et du témoignage des Pères Nicolas Kluiters et Frans van der Lugt,

Et quand l'université continue à travailler dans le domaine social par le processus de l'Opération 7^{ème} jour et d'autres initiatives et projets, elle tire son travail de celui qui a dit qu'il n'y a pas de vraie foi en Dieu que lorsqu'elle est inhérente à la justice, non pas par la parole seulement mais aussi par l'action et les actes même si ce principe nous incite à aller à la région la plus éloignée du Sud ou de la région de 'Akkar,

Et quand l'université travaille dur pour réconcilier l'étudiant avec son camarade, une vraie réconciliation par la parole et le dialogue modéré, et non par la violence, elle s'inspire d'un héritage spirituel et éducatif jésuite qui s'étend sur des années et des générations.

Et quand l'université ne se contente pas de transmettre les connaissances et la science et même le savoir-faire, les compétences professionnelles et techniques et le succès pour ses étudiants, elle cherche, à travers des programmes, des cours sur la citoyenneté, des séminaires de réflexion et des conférences d'orientation spirituelle, à aider chacun, et surtout chaque étudiant, à donner un sens à sa vie et que sa vie témoigne des valeurs humaines, spirituelles, religieuses et nationales que nous maintenons dans cette université.

Chers Amis, quand la charte de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth désigne, dans son troisième chapitre, comment la Compagnie de Jésus doit être vigilante en ce qui concerne des principes comme « l'intégrité intellectuelle, la rigueur morale dans l'éducation, la recherche, le respect des libertés, la promotion de la justice sociale et l'ouverture à la transcendance spirituelle », elle exprime, aujourd'hui, son intérêt accordé à ce côté de son existence, comme université, et affirme

ainsi son engagement à être présente et active devant les questions importantes et sérieuses posées par chacun de nous.

En conclusion, je voudrais divulguer un petit secret ou un mot que mon maître, le Père Frans van der Lugt m'a dit lorsqu'il m'a accompagné dans quelques étapes de ma vie en tant que Jésuite : « Garde bien l'enfant qui est dans ton cœur, c'est-à-dire, garde cette joie en toi, cette énergie positive dans ton cœur et la lumière brillante qui brille dans tes yeux, car cet enfant est la présence de Dieu en toi et avec toi ». Que la paix soit avec toi, toi le martyr qui étais, comme Nicolas Kluiters, un citoyen hollandais dans ton pays et tu es devenu un citoyen syrien pour tous les Syriens, à l'instar du P Nicolas Kluiters qui a été un citoyen libanais de la Békaa pour tous les Libanais. Vous resterez tous deux le modèle vivant à suivre et le levain dans la pâte.